

# Pérenniser la culture de l'abricot biologique

Flore Araldi, département Suisse romande du FiBL

## RÉSUMÉ

Grâce à la mobilisation de la filière Abricot bio et du soutien de l'OFAG, des essais de recherche participative ont vu le jour (2021 à 2023) pour tester et accompagner la mise en place chez les producteurs, de solutions biocompatibles ; ceci afin de mieux gérer les différentes problématiques liées à la culture de l'abricotier. Une solution stoppante, au moyen de chaux soufrée, et complémentaire aux traitements fongicides préventifs habituels, a présenté un intérêt contre la moniliose des fleurs et des rameaux. Une préparation à base de laminarine, couplée au cuivre, permet de réduire légèrement la propagation de la bactériose à *Pseudomonas*. Enfin une barrière physique sous forme de kaolin semble diminuer le retour des pucerons migrants dans les cultures. Des outils de vulgarisation et de simulation économique ont été créés et sont à disposition des producteurs sur une plateforme en ligne.



Figure 1. « Parcelle en fleur » ou « fleur abricot » : La floraison reste la période la plus sensible des abricotiers, Photo : FiBL, Flore Araldi.

Figure 2. « Moniliose » : Symptômes de la moniliose des fleurs et des rameaux, Photo : FiBL, Flore Araldi

Face à la demande, les surfaces d'abricots bio augmentent, mais nombreuses sont les problématiques qui viennent compliquer la rentabilité de la culture.

## Intérêt grandissant pour la culture de l'abricot bio malgré des récoltes irrégulières

Depuis 2017, la surface des cultures d'abricotiers biologiques et en reconversion est passée de 35 ha à près de 100 ha. Du côté des tonnages, les chiffres sont plus irréguliers et restent très dépendants des conditions de l'année. 2023 ne déroge pas à la règle. Le gel d'hiver a affecté certaines parcelles précoces, dont le débournement était déjà amorcé fin janvier : les rameaux les plus proches du sol ont été nécrosés par le froid et ont stoppé leur développement. Puis, la moniliose des fleurs et des rameaux, favorisée par des conditions humides lors de la floraison,

a généré d'autres pertes. Les pluies fréquentes rencontrées au début du printemps ont donc été particulièrement propices à son développement. Ainsi, environ 140 tonnes d'abricots bio sont estimées à destination de la grande distribution selon l'IFELV, ce qui tranche passablement après une année record en 2022 (180 tonnes enregistrées par Bio Suisse).

## Regroupement de la branche autour d'un projet de vulgarisation

Au vu de l'intérêt, un projet de vulgarisation Vulg-ABBIO a démarré en janvier 2021, grâce au soutien de l'OFAG et de la branche. Il fait suite à un premier projet de recherche, qui s'était concentré sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux (fig. 1 et 2), une des principales problématiques de la culture, à travers différents aspects comme la protection contre le patho-

gène, le choix et la création variétaux. L'objectif principal du projet est de mieux vulgariser, de tester et d'accompagner l'implémentation de solutions techniques directement applicables chez les praticiens, afin de pérenniser la culture biologique de l'abricot. Pour ce faire, des outils de vulgarisation ont été élaborés, des séances techniques et des visites ont été organisées, un outil économique est en train d'être mis sur pied, et différents essais on-farm ont été suivis durant trois années par le FiBL et Agroscope sur de nombreuses thématiques, en partenariat et grâce à l'implication des producteurs.

## Des pistes pour mieux appréhender la moniliose des fleurs et des rameaux

La période de floraison est cruciale pour la culture de l'abricotier : ce stade est fortement sensible au gel encore

présent à cette période ; la pollinisation est en cours et les conditions météorologiques jouent un rôle prépondérant sur sa réussite ; les fleurs sont la porte d'entrée pour le champignon *Monilinia laxa*, responsable de la moniliose des fleurs et des rameaux. Cette maladie peut se développer aux températures relativement basses du mois de février (dès 10 °C et avec une humidité relative élevée) et donc infecter les fleurs dès le stade bouton rouge. Les conidies sont dispersées par le vent et la pluie ; elles pénètrent dans la fleur et dans le fruit par une blessure ou au contact de fruits déjà atteints. La fleur se dessèche tout en restant accrochée à la branche. Le pathogène peut également remonter le rameau et infecter d'autres parties aériennes. Des nécroses et des chancres se développent sur les branches atteintes et entravent la circulation de la sève, provoquant ainsi le dessèchement. Sur les abricotiers, des exsudats de gomme sont très souvent observés proche de ces chancres. Les spores se développant sur les fleurs ou les chancres peuvent infecter les fruits en saison.

Des solutions de lutte directe contre ce pathogène avaient, dans un premier temps, été testées sur le site expérimental d'Agroscope à Conthey puis ont été validées chez les producteurs. L'incidence de la maladie est déterminée dans un premier temps par une évaluation qualitative sous forme de notes visuelles, puis par une évaluation quantitative en rapportant le poids des organes moniliés sur la circonférence du tronc ou de la charpentière évalué. Le mélange bicarbonate de potassium et soufre a confirmé son efficacité de l'ordre de 60% à travers différentes années d'essais et se présente comme une alternative possible au cuivre. La chaux soufrée (pas encore homologuée pour cette culture), utilisée en stop après infection potentielle du champignon, a confirmé son intérêt après trois années d'essais. Il augmente en moyenne l'efficacité de la référence préventive de plus de 80% (fig. 3).

Les résultats obtenus avec l'émulsion d'origan (non homologuée) sont plus

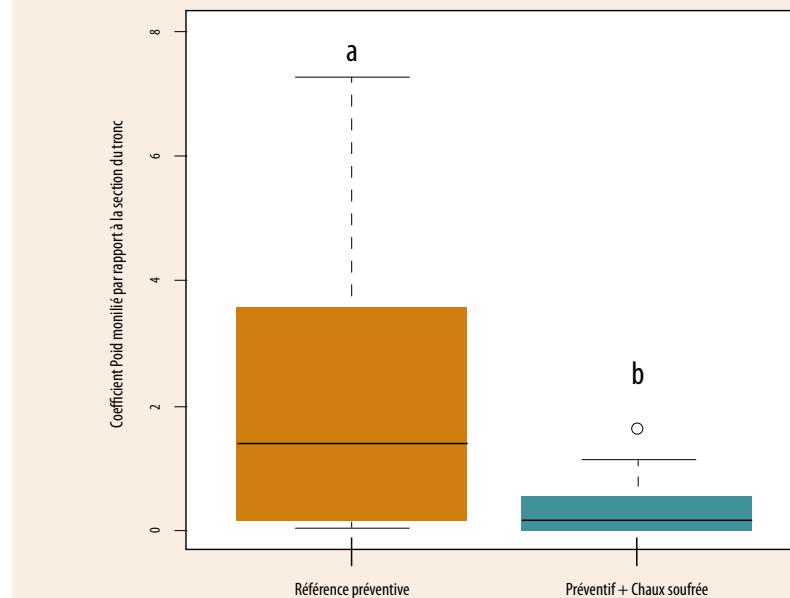


Figure 3. Résultats de trois années d'essais on-farm (2021 à 2023) avec la chaux soufrée pour renforcer l'efficacité des traitements préventifs contre la moniliose des fleurs et des rameaux.

variables. Cette substance nécessite d'être couplée avec du cuivre pour garantir une bonne efficacité. Les résultats de 2023 ont par ailleurs montré la limite de la lutte directe contre ce pathogène. En effet, lors d'une année à forte pression, et sur les parcelles sensibles avec un inoculum important de la maladie ou dont la floraison est rythmée par de nombreuses précipitations, l'efficacité des traitements de contact d'origine naturelle peut être drastiquement limitée.

### D'autres problématiques phytosanitaires ont fait l'objet d'essais pratiques

La Laminarine, associée au cuivre et appliquée en tout début de saison pour limiter la propagation de la bactériose à *Pseudomonas* (responsable du dépérissement de l'arbre), a été répétée trois années de suite sur une même parcelle. Grâce à l'évaluation des organes symptomatiques de la maladie, une efficacité supplémentaire moyenne de 38% par rapport au traitement à l'aide de cuivre seul a été enregistrée.

Des essais de barrière physique qui permettrait de perturber le retour des pucerons migrants dans les parcelles d'abricotiers, à l'aide d'une argile - le kaolin, fig. 4 - ont été entrepris durant deux années consécutives sur deux sites et trois variétés. Les résultats sont



Figure 4. « Kaolin » : Application d'argile (kaolin) pour perturber le retour des populations de pucerons migrants dans les cultures d'abricotiers, Photo : FiBL, Flore Araldi.

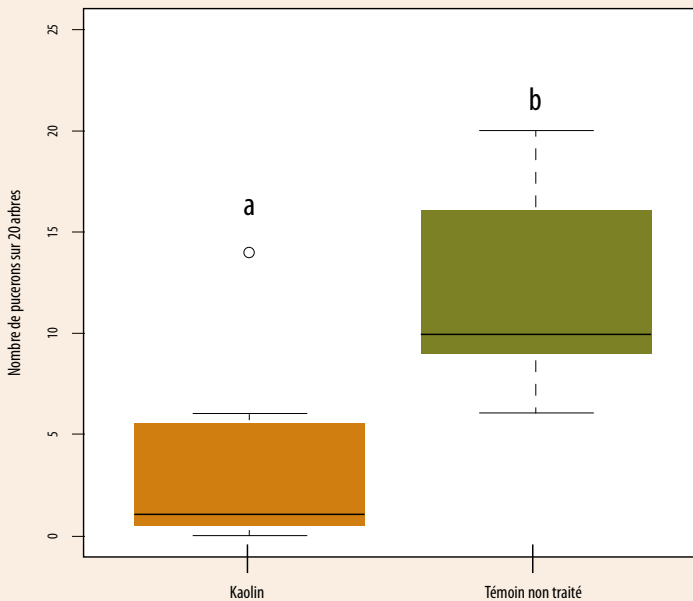


Figure 5. Résultats de deux années d'essais on-farm (2021-2022) avec le Kaolin comme barrière physique contre le retour des pucerons migrants dans les cultures d'abricotiers.

regroupés dans la figure 5, et révèlent une efficacité moyenne du procédé de 68% de diminution du nombre d'individus observés, par rapport au témoin non traité.

Malgré cela, les producteurs restent prudents face aux attaques de pucerons, surtout dans les jeunes arbres ou les parcelles sensibles, et préfèrent intervenir avec un insecticide biologique en début de saison pour éviter de devoir répéter des traitements d'urgence plus tard. D'autres essais on-farm ont été entrepris pour tester des solutions biocompatibles pour mieux gérer l'oïdium et la maladie criblée, mais aucune conclusion n'a encore pu être tirée.

### Un panel d'outils à disposition des praticiens

Afin de mieux aiguiller les producteurs dans leurs investissements, un outil de simulation économique de la culture biologique de l'abricotier en plaine (Arbokost) a été développé et sera à disposition des professionnels à la fin de l'année. Différents outils d'informations ont également été élaborés. Une fiche de recommandations variétales pour sa culture biologique a été mise à jour, en se basant sur plusieurs années de suivi de parcelles et les retours des producteurs. Une fiche technique, alliant contenu théorique et pratique

et une vidéo de démonstration sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux ont été mises au point. Une autre sur la mise en place et l'entretien de bandes fleuries et de couverts végétaux temporaires dans les vergers a également été réalisée car, malgré un grand intérêt de la part de certains producteurs, les tentatives d'ensemencement se soldent encore trop souvent par un échec. Une dernière fiche technique sur la bactériose sera en outre disponible dès la fin de l'année.

Tous ces documents sont disponibles sur un site internet, créé dans le cadre du projet : [www.abricots-bio.bioactualites.ch](http://www.abricots-bio.bioactualites.ch). Les producteurs et partenaires peuvent ainsi y trouver et partager les mêmes informations.

### CONCLUSION

Les défis auxquels sont confrontés les producteurs d'abricots biologiques sont divers et variés ; et les aléas climatiques ne font que compliquer la rentabilité de sa culture. A ce jour, les solutions à disposition restent encore limitées. Le projet de vulgarisation Vulg-ABBIO a permis de rassembler les différents acteurs de la filière, de les confronter aux problématiques, et d'accompagner les praticiens vers des solutions innovantes. ■

### Bibliographie

- Araldi, F. & Christen, D., 2022. Rapport intermédiaire du projet de vulgarisation OFAG « Transfert, implémentation et échanges de connaissances pour la culture des abricots biologiques (VULG-ABBio) »
- Araldi, F. & Christen, D., 2023. Rapport intermédiaire du projet de vulgarisation OFAG « Transfert, implémentation et échanges de connaissances pour la culture des abricots biologiques (VULG-ABBio) »
- Araldi, F. & Christen, D., 2019. Rapport final du projet de recherche OFAG « Produire des abricots biologiques – ABBIO »
- Christen D., Motry L. & Devènes G., 2012. Comparison of three different evaluation methods of *Monilinia laxa* impact on apricot flowers. *Acta Hort.* 966, 143–147.
- Holb, I.J., 2008. Brown rot blossom blight of pome and stone fruits: symptom, disease cycle, host resistance, and biological control. *Int. J. Hort. Sci.* 14, 15–21.